

The Washington Post

Édition spéciale - éCOLisée revisite Antigone

Antigone doit mourir, les dieux l'ont écrit de la sorte...

MOT DES METTEURS EN SCENE

Renée et Stéphane Simonet

Comme Créon doit condamner Antigone, Antigone n'a pas d'autre choix que de mourir. C'est ainsi. Voilà la morale de cette histoire. C'est son destin. Et pourtant...

Malgré l'évidence du fondement de ce texte, le lecteur et le spectateur mais aussi le comédien n'auront de cesse de chercher un coupable. Qui a raison ? Qui a tort ? Qui est cruel ? Qui est le méchant ? Qui est le gentil ? Qui fait juste ? Qui fait faux ?

Finalement, chaque personne, qui vivra d'une manière ou d'une autre ce texte théâtral fondateur, décidera et se sentira touché au plus profond de lui-même par ce choix. C'est Créon le coupable ; bien sûr, il doit le faire et pourtant il aurait dû trouver un moyen digne pour éviter la mort de sa nièce. NON ! C'est Antigone l'écervelée. Elle l'a cherché. Elle a voulu braver l'autorité au nom de principes qu'elle veut évidents. Elle



Le roi Créon en famille

est un dommage collatéral, c'est son choix, elle mérite la mort. Ainsi soit-il.

Après la pièce Antigone de Sophocle montée en 2001, l'évidence de remonter cette tragédie, pour notre dixième pièce, était criante. Les dieux ont choisi, nous ne pouvions faire autrement. Mais tout de même ! Reprendre simplement un texte que nous avons déjà visité nous paraissait un peu facile. Anouilh et le contexte de l'occupation nous ont alors paru incontournables.

Par contre, monter la pièce d'Anouilh dans un contexte de 2ème guerre mondiale, un peu surexploité, nous a tout de suite semblé impossible. Nous devons, à notre tour, revisiter notre Antigone de toujours et oser une nouvelle lecture, une nouvelle écriture et, surtout, oser un chœur, comme chez Sophocle.



R. & S. Simonet, metteurs en scène passionnés

17 déesses habiteront donc notre mise en scène. Elles sont le destin d'Antigone, elles sont l'intuition de Créon, elles sont le rôle principal de notre pièce. Elles vont vous conduire pendant 1h45 vers cet inéluctable. Pour les accompagner, Trump, heu... Créon, gesticulera dans son bureau ovale pour que la tragédie soit un tant soit peu à l'image du monde occidental corseté d'aujourd'hui. Et Antigone, elle, révoltée, osée mais posée vous amènera sereinement vers cette fin qui rend fou...

25 comédiennes et comédiens, 2 ans de travail acharné, une expérience de vie inoubliable mais surtout, des femmes et des hommes qui se battent pour se former, pour dire, pour créer notre société de demain. Merci à eux, ils sont le bonheur d'Antigone.

MOT DU DIRECTEUR

Jean-Daniel Nanzer

« Le théâtre, c'est le souffleur. D'abord, il n'y a que lui qui sait tout la pièce ! »

(Jean Anouilh)

L'humour ironique de Jean Anouilh nous fait sourire et pourtant il se trompe.

Son Antigone sera la 10ème pièce interprétée par la troupe *éCOLisée*. Presque 20 ans de travail et d'aventure pour tous les adolescents qui ont vécu cette épopée.



Jean-Daniel Nanzer, un directeur comblé

20 ans de spectacle sans souffleur, car Renée et Stéphane Simonet en avaient à revendre... du souffle... pour porter ce projet à bout de bras en nous époustouflant encore et encore à chaque représentation. Et que dire du mérite de ces générations d'élèves qui ont donné leur souffle, plein de fraîcheur, de spontanéité et de talent ? Tout simplement merveilleux !

Du souffle toujours pour ces projets de longue haleine, nécessitant la formation et la mobilisation tous les 2 ans d'une nouvelle troupe d'acteurs, composée de jeunes élèves. Renée et Stéphane savent transmettre leur passion à nos adolescents. Au travers des nombreuses répétitions et semaines de travail, les jeunes acteurs ont dû aller chercher au plus profond d'eux-mêmes les ressources nécessaires pour dominer les différents rôles qu'ils vont interpréter, connaître parfaitement leur texte, maîtriser leur souffle et leur diction, puis, finalement, oser jouer devant les autres, devant un public. Une belle leçon de pugnacité et de dépassement de soi !

Alors, à notre tour de jouer notre rôle, allons en nombre les soutenir lors de toutes les représentations programmées. Un souffle bienvenu qui leur donnera des ailes.

Bon spectacle à tous.



Kiwanis

« Antigone » au CO de la Veveyse - Une très belle aventure

COUPURES DE PRESSE

Marie-Paule Angel, 28 avril 2001 !

Une vingtaine d'élèves regroupés dans la troupe « éCOLisée » - comme CO de la Veveyse - relèvent, avec des professeurs et la collaboration de toute l'école, le redoutable pari de monter « Antigone », la tragédie grecque de Sophocle. Une fabuleuse aventure culturelle et humaine à laquelle le public est convié les 11 et 12 mai à Châtel-Saint-Denis.

« Antigone et moi, c'est une belle histoire d'amour. » Le regard du professeur Claude Pillonel s'illumine au souvenir d'une représentation, un soir d'été à Athènes... Cette histoire trouve aujourd'hui un prolongement magnifique avec la troupe des élèves de l'École secondaire de la Veveyse, qui s'est joliment baptisée « éCOLisée ». Pris corps et âme dans cette aventure théâtrale toute nouvelle au Cycle d'orientation (faute de salle, ce type d'activité n'a fait l'objet que de tentatives, jusqu'à présent), ces jeunes sont actuellement dans l'impatience et la crainte, à la fois (le trac !), de jouer en public la tragédie de Sophocle.

Toujours d'actualité

Pourquoi Antigone, ce monument, quand on en sait la difficulté, pour des ados néophytes de surcroît ? « Cette tragédie a beau avoir été écrite il y a plus de 2500 ans, elle reste plus actuelle que jamais. Traitant de l'adolescence, elle redonne un sens à cette phase de l'existence. Elle rappelle, dans notre société qui ne sait que consommer, avec tout ce que cela implique de frustrations pour les adolescents, que dans la vie il y a des choix absolus. Antigone est une jeune fille qui, convaincue que l'amour doit l'emporter sur la force aveugle, dit non. Elle lutte jusqu'au bout, refusant tout compromis. Pour les adolescents d'aujourd'hui, c'est une remise en question



Le décor est volontairement dépouillé pour laisser s'épanouir la force du texte

passionnante », explique Claude Pillonel, qui est responsable de l'organisation de la troupe.

Contre l'injustice

Actuelle et universelle, la pièce l'est aussi par son autre thème, celui de l'inhumation. Antigone tient tête au tyran Créon, roi de Thèbes, qui refuse une sépulture à Polynice. Frère d'Antigone, il est mort dans un combat fratricide contre Étéocle, qui peut, lui, être enterré avec tous les honneurs. C'est contre cette injustice, donc pour un droit fondamental, que se bat Antigone. Une lutte qui ne peut que séduire les ados, eux qui sont révolte contre « l'autorité », par définition ! Claude Pillonel songe plus précisément aux veuves des victimes du sous-marin russe Kursk qui a coulé l'été dernier. Ces femmes avaient hurlé leur révolte à la figure du président Poutine pour qu'on leur rende les cadavres des soldats. « Cette question de la





culture du deuil, du rite, de la mort, est universelle », dit Claude Pillonel, qui ne cesse de découvrir des « choses éternelles » dans l'œuvre de Sophocle. Le problème de la place de la femme dans la société, par exemple. Qui interpelle lui aussi les jeunes. La richesse du mythe d'Antigone, c'est qu'il renvoie, finalement, à la question fondamentale de tous les temps : qui suis-je ? Quelle part d'Antigone ou du tyran Créon y a-t-il en moi ?

Et aujourd'hui ?

POURQUOI ANTIGONE ?

Claude Pillonel, mai 2018

En 2001, lors de la représentation d'Antigone, c'était LA question. On y répondait en disant qu'Antigone c'est l'absolu, l'infini dont l'homme a besoin, et c'était vrai aussi bien en 500 avant Jésus-Christ avec Sophocle, en 1946 à la fin de la deuxième guerre mondiale avec Anouilh, que maintenant en 2018 à l'avènement de Trump et du triomphe du capitalisme à visage inhumain.

J'écrivais alors « *Antigone, c'est la révolte d'une jeune fille contre l'injustice, contre la condition faite aux femmes, contre le tyran paternel ou politique. C'est un courage sans limites, un amour fraternel sans failles, un sens donné à la vie, c'est l'amour contre la force brutale.*

J'ai pu assister l'autre jour à l'une des répétitions, dans cette même scène de l'Univers@lle, j'y ai découvert les mêmes jeunes qu'il y a 18 ans, filles et garçons à l'intelligence pétillante et à la tendresse spontanée. Et aussitôt, emportés par la magie du texte, sans gesticulation artificielle, mais avec une belle concentration, ils m'ont permis de revivre les émotions profondes que seul le théâtre est capable de nous apporter.

Et alors, les questions toujours aussi lancinantes, qui s'adressent à mon moi le plus intime et secret, ne peuvent pas être écartées d'un revers de main.

- Parmi tous ces personnages, qui suis-je ? - Quelle part d'Antigone, quelle part de Créon y a-t-il en moi ? - Pour qui suis-je prêt à donner ma vie ? - Pour quelle cause suis-je prêt à m'engager ?

Voilà bien la puissance et l'enchantement du théâtre, qui m'amènent à me questionner sur moi-même, voilà le théâtre qui rejoint la philosophie, Socrate et Sophocle main dans la main : *Connais-toi toi-même !*



C. Pillonel et son petit-fils, bientôt comédien ?



Discours aux Nations Unies **MOT DU PRESIDENT**

Donald Trump, 19 septembre 2017

[...] On vient d'annoncer que nous consacrerons près de 700 milliards de dollars à notre armée et à notre défense. Notre armée sera bientôt plus forte que jamais.

Nous vivons dans une époque d'opportunité extraordinaire. [...]

Nous nous rencontrons à la croisée des chemins d'une promesse immense et un grand péril. C'est uniquement à nous de savoir si nous voulons élever le monde vers de nouveaux sommets, ou si nous souhaitons nous laisser embarquer dans une vallée de désespoir. Nous avons en notre pouvoir, si nous le choisissons, de sortir des millions de personnes de la pauvreté, d'aider nos citoyens à réaliser leurs rêves et veiller à ce que les nouvelles générations soient soustraites à la violence, à la haine et à la peur. [...]



Créon et ses choix impossibles

Le succès des Nations unies dépend de la force indépendante de ses membres. Pour surmonter les périls du présent, et pour réaliser la promesse du futur, nous devons commencer par la sagesse du passé. [...]



En tant que président des États-Unis, je mettrai toujours l'Amérique en premier. Tout comme vous, en tant que leaders de vos pays, mettez toujours et toujours vos pays en premiers. [...]

Notre planète aujourd'hui est peuplée de petits régimes qui enfreignent tous les principes sur lesquels les Nations unies sont basées. Ils ne respectent ni leurs propres citoyens ni les droits souverains de leur pays. Si les nations justes, la plupart, ne font pas face aux méchants, alors le mal triomphera. [...]

Nous soutenons le fonds mondial pour mettre fin à l'esclavage moderne et finançons des femmes entrepreneurs pour



Donald Trump aux Nations Unies

responsabiliser les femmes partout dans le monde. [...]

Par exemple, il est une source massive d'embarras pour les Nations unies que certains gouvernements qui violent les droits de l'homme siègent au Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU. [...]

De grandes parties du monde sont en conflit et d'autres, en fait, vivent l'enfer, mais les personnes puissantes dans cette salle, sous la direction et les auspices des Nations unies, peuvent résoudre plusieurs de ces problèmes vifs et complexes. Le peuple américain espère qu'un jour, les Nations unies pourront être un défenseur beaucoup plus responsable et efficace de la dignité humaine et de la liberté dans le monde entier. [...]

En tant que voisin et ami responsable, nous et tous les autres avons un but — ce but est de les aider à retrouver leur liberté, à retrouver leur pays et à restaurer leur démocratie. [...]

Si nous voulons embrasser les opportunités du futur et surmonter les dangers présents ensemble, il ne peut y avoir d'échappatoires pour les nations fortes, souveraines et indépendantes, nations qui sont enracinées dans l'histoire et investies dans leur destinée, les nations qui cherchent à se faire des amis, des alliés... et non à conquérir des ennemis. [...]

Aujourd'hui, si nous n'investissons pas nos cœurs, nos esprits et nos nations, si nous ne construisons pas de familles fortes, de communautés sécuritaires et de sociétés saines pour nous-mêmes, personne ne peut le faire pour nous. [...]



La Liberté, inquiète ?

Interview express

MOT DES COMÉDIENS

Radio NRV, 9 mai 2018

Cher Public, pour en savoir un peu plus sur les comédiens en herbe, vous pouvez écouter les interviews diffusées par *Radio Fribourg* et *Radio NRV* sur le site www.ecolisee.ch. Voici quelques questions posées aux personnages principaux.

- *Sophie, ne trouves-tu pas qu'Antigone est juste une petite gamine capricieuse ?*

- Non, parce qu'elle fait ça pour son frère. Et puis, c'est aussi son destin.

- *Je trouve que Créon est un salaud. Et toi, Tristan, qu'est-ce que tu en penses ?*

- Alors oui, c'est vrai, c'est un peu un salaud... Mais en même temps, il essaie de sauver Antigone et de la comprendre, même si au final, il n'y parvient pas.

- *Parlons d'Hémon, maintenant. Il est tellement nunuche. Comment a-t-il pu préférer Antigone à Ismène ? Franchement, tu en dis quoi, Jérémie ?*

- C'est vrai que c'est un peu bizarre, parce qu'Ismène est belle et riieuse, tout comme Hémon, mais après, c'est l'histoire et on ne peut pas la changer.



- *Elisa, toi, tu joues la nourrice. Honnêtement, c'est l'un des personnages que j'aime le plus dans la pièce. Elle n'est ni toute blanche, ni toute noire. Tu crois qu'elle prendrait le parti de qui dans cette histoire ?*

- Peut-être celui d'Antigone, parce que c'est sa « chouchoute » et elle ferait tout pour qu'elle reste en vie.

- *Ismène, la belle Ismène, tu n'as pas trop le seum qu'Hémon t'ait laissée pour ta petite soeur Antigone, moins jolie que toi ?*



Antigone au XXI siècle

- Ben oui, j'ai le seum et dans la pièce, je vais le montrer !

- *Qu'est-ce que ça vous fait de vous voir en grand sur cette affiche géante dans le hall de l'école ? Vous n'avez pas trop pris la grosse tête ?*

- Jérémie : J'étais hyper content et j'attendais la réaction des gens, mais je me suis aussi dit : « c'est bon, c'est mort, tout le monde va se moquer ! » alors qu'en fait, pas du tout.

- Tristan : Je n'ai pas pris la grosse tête, même si sur la photo, elle est déjà grosse ! Et puis, elle est très jolie, cette photo, je trouve.

- *« Antigone » est une pièce tragique qui change bien de « La Visite de la Vieille Dame » d'il y a deux ans. Quelle a été votre réaction lorsque vous avez su que vous alliez jouer cette pièce-là ?*

- Au début, nous ne savions pas trop ce que c'était et avions de la peine à la comprendre mais au fur et à mesure que nous apprenions la pièce et que nous la jouions, nous nous sommes rendus compte que c'est une pièce extraordinaire.

- *Il faut passer des auditions pour faire partie de la troupe, puis pour obtenir le rôle de la pièce. Quelle a été votre réaction lorsque vous avez appris le rôle que vous alliez jouer ?*

- En fait, nous n'avons pas vraiment auditionné pour un rôle. On nous a demandé d'écrire sur un papier les rôles que nous

voulions jouer, par ordre de préférence. Finalement, la plupart d'entre nous avons plus ou moins eu ce que nous souhaitions.

- *Comme tous les élèves de l'école, j'ai lu la pièce et j'ai remarqué que pour Antigone et Créon, il y avait quand même pas mal de texte, donc comment avez-vous fait pour apprendre tout ce texte par coeur ?*

- En fait, on a eu un an pour l'apprendre, durant notre temps libre et principalement durant les vacances d'été.

- *Les premières représentations commencent, n'êtes-vous pas trop stressés ? Comment faites-vous pour gérer le stress ?*

Nous sommes tous stressés, surtout avant le spectacle, mais une fois que nous sommes sur scène, ça se passe très bien ! Et puis on se dit qu'après deux ans de travail, toutes celles et ceux qui viendront nous voir ne feraient pas mieux que nous ...

- *Effectivement, ça va bientôt faire deux ans que vous travaillez sur cette pièce, alors vous commencez à tous bien vous connaître, mais est-ce que vous vous sentez plus comme une simple bande de « potes » ou plutôt comme une grande famille ?*

Au départ, certains ne se connaissaient même pas du tout ! Même s'il n'y a jamais eu de gros clash, c'est sûr qu'au début, il y avait des personnes qui s'énermaient les unes les autres ou qui ne s'appréciaient pas forcément. Mais durant les camps, on a appris à se connaître, on s'est beaucoup rapprochés, énormément même. Et c'est vrai qu'on est un peu comme une grande famille maintenant.

- *Merci et merde à tous ! Noumina et Lucie*



Nouvelle Radio Veveysanne

Antigone n'existerait pas sans...

REMERCIEMENTS

A toutes les personnes qui ont investi de l'énergie dans ce projet d'école, notamment

Affiche : Christophe Genoud

Aides à la formation des comédiens

Simon Angeloz, Eloïse Genoud, Léana Lemaire, Cléa Voisard et une dizaine d'anciens d'*éCOLisée*

Aides diverses : Les Anciens d'*éCOLisée*, Eric Morel, Samuel Torche

Assistant à la mise en scène

Jonathan Hofer

Bande-annonce : Jérémie Burgy, Julien Girardin, Benoît & Cédric Koller

Billetterie : Eric Berthoud, Catherine Huotari, Sidonie Mory, Stéphane Simonet

Buvette et repas : Jean-Paul Bochud, Alain Gaillard, Nadia Ruffieux

Cameramen : Nadège Burgy, Grégoire Dewarrat, Laurent Dikondo, Céline Granges

Costumes : Renée Simonet

Couverture médiatique

Stéphane Simonet, Pierre Vial

Cuisine aux camps : Virginie Dufour, Marie-Claude Haldemann, Jessica Roch, Pierre Vial

Décors : Les élèves, Yves Allemann, Christophe Genoud, Mathias Clerc, Philippe Peuker, Jessica Roch, Luc Savoy, Pierre Vial

Dossier pédagogique : Julien Bertschy, Mathilde Carron, Virginie Dufour, Christian Emery, Oriane Evrard, Céline Genoud, Sylviane Girard, Céline Granges-Volery, Baptiste Gremaud, Cédric Gschwind, Philippe Peuker, Edmond Rey, Jessica Roch, Pierre Vial

Film du spectacle : Alexandre Burgy

Intendance durant les spectacles

Les Anciens d'*éCOLisée*, Nadia Ruffieux

Libretto, planification des places, site internet, t-shirts : Alexandre Burgy

Lumière, son : Isaac Genoud, Maxime Jan, Elie Koog et Pierre-Alain Vannaz

Maquillage et coiffures : Eloïse Genoud, Léana Lemaire, Cléa Voisard, Maëlle Voisard, Jennifer Vuagniaux

Mise en scène, direction de la troupe

Renée & Stéphane Simonet

Scénographie : Christophe Genoud, Renée & Stéphane Simonet

Sponsoring et contact avec la commune

Eric Berthoud, Jean-Daniel Nanzer

Photographie

Grégoire Dewarrat, Philippe Peuker



La troupe *éCOLisée au civil*